

Le voyage de Filou



Chapitres :

Les séquoias et les humains

Filou le séquoia

La contrée de Chantepie

La tempête Macallan

L'arrivée de l'hiver

Vive le printemps !

Place à l'été !

Les séquoias et les humains

C'est l'histoire d'un arbre, un arbre pas comme les autres. Un séquoia. En général, ces arbres poussent en forêt, dans une contrée lointaine. La légende explique que dans cette région beaucoup d'oiseaux se retrouvent, notamment des pies. Elles y sont tellement heureuses qu'il est possible de les entendre chanter tous les jours. C'est un endroit où tous les arbres peuvent grandir, parmi d'autres arbres.

Tout est harmonie là où les pies chantent, le séquoia sait qu'il a besoin de toutes les forces de la nature pour bien grandir. Le séquoia a tout compris, il respecte tous les éléments, tout le monde a sa place et est écouté. Il peut grandir jusqu'à plusieurs mètres de hauteur, c'est dire la force et la puissance qu'il peut avoir au fond de lui, il peut braver toutes les tempêtes.

Chaque espèce, qu'elle soit humaine ou végétale, admire cet arbre aux dons extraordinaires. Chacune exploite les ressources du séquoia qui font défaut chez elles.

Et c'est ainsi qu'une belle collaboration vit le jour il y a déjà plusieurs milliers d'années entre la nature et les humains. Ces derniers ont de multiples ressources, mais savez-vous que tout ce qu'ils ont appris vient de la nature ? Ils savent par exemple voler dans les airs avec de grosses machines... Mais à votre avis, de qui se sont-ils inspirés ? Des oiseaux bien sûr ! Mais là c'est une autre histoire... Concentrons-nous sur les séquoias et sur leur lien avec les humains !

Il y a peu, un pacte fût conclu entre les séquoias et l'espèce humaine concernant les relations intrafamiliales. Il est vrai, les humains se sont tellement concentrés à faire de nouvelles expéditions à travers le monde, ou à faire de nouvelles expériences, qu'ils en ont perdu l'essentiel ! Juste être, être bien avec soi et avec l'autre ! Un comble pour les êtres humains, alors ils ont cherché des solutions, en vain, avant de se tourner vers les séquoias.

Rappelez-vous, ces arbres ont la capacité d'être toujours en harmonie avec les autres espèces et surtout entre eux. Ils se protègent les uns, les autres.

Filou le séquoia



Filou est un séquoia pas comme les autres. Pour qui, pour quoi, Filou ne pousse pas dans la région où les pies chantent. Il déploie ses racines dans une petite ville, près de la mer.

Cette ville où grandit Filou est remplie de tours de béton. Des immeubles grands, bien plus hauts que lui. Il y vit des êtres étranges, appelés humains. Filou pendant toute son enfance les regarde s'agiter dans tous les sens. Ces humains n'ont pas le temps. Ils vont tous très vite. Même quand ils se parlent entre eux, ils marchent ou font autre chose. « Drôle de comportement ! » se dit Filou. « Pourquoi ces êtres sont-ils autant pressés ? Pourquoi ne se parlent-ils pas, et ne profitent-ils pas des éléments de la nature ? ». Il est intrigué par ces petits êtres.

Au moment où je vous écris, Filou est un séquoia d'une trentaine d'années. Comme la plupart des séquoias, il travaille avec les humains. Une sorte de vocation. Filou ne s'est jamais posé de questions sur son avenir. Son espèce aide les humains. Point. C'est dans l'ordre des choses.

Filou a développé sa branche sociale. Il est « tuteur » spécialisé. C'est comme ça que les humains appellent son métier. Il y a 15 ans maintenant, Filou arrive dans le parc des petits êtres. Au début, il travaille dans la parcelle du nord, là où les petits êtres sont seuls, sans leurs parents. C'est un moment difficile pour Filou. Il y casse régulièrement ses branches pour être un bon tuteur. Afin d'améliorer ses conditions de tuteur, Filou décide de déléguer une partie de son temps pour défendre les droits des séquoias.

Filou continue ensuite sa vie de séquoia plus au sud. Quand il arrive dans cette nouvelle parcelle, il est ravi. Rien de mieux pour sa croissance. Et puis, faut dire, c'est la meilleure des parcelles dans le parc, la mieux exposée, avec une garde forestière très expérimentée et qui protège les séquoias. Une bonne ambiance règne au Sud. Les collègues de Filou sont bien plus forts et expérimentés que lui. Ils connaissent la contrée des pies. Il apprend beaucoup auprès d'eux.

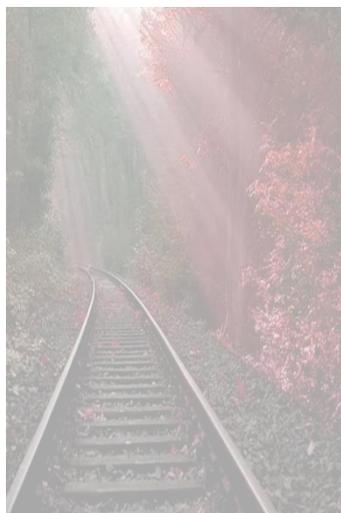
Filou est épanoui dans son travail auprès des mamans et des petits êtres. Il sait que les séquoias ne grandissent pas en ville normalement. Alors il se renseigne pour aller dans la région où les pies chantent. Il en est sûr, après, il sera encore plus utile. Oui mais voilà, ce n'est pas simple d'aller dans cette contrée. Pendant plusieurs années, Filou demande régulièrement à son garde forestier de s'y rendre, jusqu'au jour où, enfin ! Il accepte.

Le grand voyage commence pour Filou. Il est tellement content. Ses branches dansent avec le vent pendant toute une saison !

La contrée de Chantepie

Ce voyage commence il y a 3 ans. Les premiers temps, ce n'est pas simple pour Filou, parfois il se demande quelle idée lui a pris de voyager comme cela. Qu'est-ce qu'il cherche à la fin ? Filou adore découvrir de nouvelles contrées, mais là, il sent que ce voyage va être bien différent. Un voyage intérieur, au plus profond de sa sève.

Filou rejoint d'autres séquoias chez les pies. Tous ont l'envie d'apprendre de nouvelles techniques. Ils sont bienveillants, tous différents, et venant de parcs divers. Très vite, Filou se sent à l'aise avec tout le groupe. Les deux druides ont de supers méthodes pour cela. Ce sont des experts des relations.



Là-bas, Filou apprend à accueillir ses émotions. Plus d'une fois, de l'eau tombe à grosses gouttes de ses feuilles. Très étonnant pour Filou ! L'eau est un élément important pour les séquoias. Ses premières années, il apprend à ne pas gaspiller l'eau, surtout ne pas montrer aux humains que l'eau puisse tomber de ses feuilles. A l'école des tuteurs, il a bien retenu la leçon : pour être un bon tuteur, c'est important de rester droit, pas d'eau qui ne coule, ni de branches qui touchent les humains.

Alors avant de rencontrer les druides, Filou garde toute son eau en lui, pour aider son tronc à grandir et être fort contre les tempêtes. Mais avec ce voyage, Filou comprend que l'eau qui tombe des feuilles l'aide aussi à nourrir ses racines et à faire son propre compost.

Dans cette contrée, les druides utilisent des carrés et des ronds pour parler des familles. Filou connaît cette méthode, il l'utilise dans sa parcelle. Mais maintenant, c'est à son tour de l'utiliser pour sa propre famille ! C'est un rituel dans la contrée. Alors Filou ne va pas y échapper !

Filou appréhende un peu. Il se demande comment il va faire pour parler de sa famille devant les autres séquoias, sans se créer une vraie tempête émotionnelle. Déjà, Filou n'a pas toujours trouvé sa place au sein de sa famille... Il a grandi dans une ville remplie de béton. Alors analyser ses racines, ce n'est pas évident pour un séquoia comme Filou. Et pourtant il se lance. Il présente sa famille aux autres séquoias et aux druides.

Il ne leur dira jamais assez merci de l'avoir aidé à comprendre son rôle dans sa famille. Filou, en tant que séquoia, a toujours été proche de sa famille, loyal aux ancêtres. Depuis tout petit, il apprend que « la famille, c'est important », et c'est sûrement pour cela qu'il développe sa branche sociale.



Filou réalise, grâce à ce travail, qu'il n'est pas enraciné à la bonne place dans sa famille. Ce n'est pas sa faute à Filou, si ses racines ont décidé de s'implanter à cet endroit. Filou comprend que personne n'en est responsable. C'est la nature qui décide. Mais s'il ne peut pas bouger ses racines, il est maître de ses branches ! Maintenant il est adulte, il peut agir pour faire pousser ses branches dans d'autres directions, se développer, prendre une autre place, trouver sa place. Un grand changement pour Filou ! Filou en arrive à se surprendre diriger ses branches, sans même les casser. Je vous l'ai dit cette contrée est magique !

Ohh, ne pensez pas que c'est si facile, surtout pour un séquoia ! Toute cette lumière sur Filou n'est pas arrivée en un jour. « Ce sera sûrement même un travail de toute une vie » se dit Filou. Pas facile tous les jours, mais Filou est bien décidé à continuer dans cette direction.

Filou continue alors ses allers-retours entre cette contrée et son parc. Ce voyage est fatigant. Cela lui amène à se poser beaucoup de questions pour trouver le bon chemin pour ses branches.

La tempête Macallan

Cette même année, au milieu de son voyage, une grosse tempête s'abat sur le parc de Filou. Cette tempête nommée Macallan va durer plusieurs mois. Elle amène une grande réorganisation du travail des séquoias. Les humains appellent cela de la politique. Filou n'a jamais bien compris leurs décisions concernant les petits êtres. Sûrement parce que les séquoias, eux, ne s'en remettent qu'aux lois de la nature. « Bien plus simples », se dit Filou.

Les humains, eux, changent régulièrement de politique. La nouvelle annule la précédente, sans même qu'elle n'ait pu être appliquée par les séquoias. Je vous laisse imaginer le bazar ! De quoi se faire de vrais nœuds à leur tronc à ces pauvres séquoias !



Macallan entraîne beaucoup de changements dans le parc de Filou. Des ouvertures de parcelles, des fermetures, des déplacements de tuteurs... Et au milieu de toute cette tempête, les petits êtres qui voient un véritable défilé de tuteurs devant eux. Evidemment, la parcelle de Filou n'est pas épargnée. Des tuteurs de son équipe partent vers d'autres horizons, d'autres arrivent.... Je vous le dis, un vrai défilé... Et pareil pour les gardes forestiers ! Ils en perdent même leur boussole. Si bien que personne ne sait vers quelles directions les séquoias doivent pousser. Rester enraciné face à ces vents violents et ces trombes d'eau demande alors à Filou de gros efforts.

Sa parcelle se voit finalement attribuer des tuteurs supplémentaires. La politique des humains évolue et décide alors une nouvelle orientation : travailler avec les pères des petits êtres. La parcelle est désormais la parcelle des parents, et plus seulement la parcelle des mamans. « C'est une bonne chose, se dit Filou, enfin ! ». Sa terre ne s'est pas appauvrie, au contraire. Filou est enthousiaste à l'idée de pouvoir accompagner toute la famille des petits êtres.

L'arrivée de l'hiver

Lors de la troisième année du voyage de Filou, l'hiver se fait rude. Des vents soufflent, des pluies torrentielles tombent, Macallan a laissé des traces ! De son ancienne équipe, il ne reste qu'un tuteur avec Filou. Leur garde forestier les appelle alors les tuteurs « dinosaures », ils sont les plus anciens et les plus forts pour rester après les tempêtes. Filou trouve cela positif comme surnom au début. Il ne réalise pas de suite à quel point être un dinosaure peut être compliqué.

Filou s'occupe d'accueillir les nouveaux tuteurs. Ils ne travaillent pas depuis longtemps auprès des petits êtres, alors c'est sûrement plus difficile pour eux de ne pas voir que les problèmes. Filou les comprend. Pendant qu'il part en voyage, eux restent dans le parc et vivent des moments difficiles. Filou tente de leur raconter ce qu'il apprend pour prendre une autre orientation. Se décaler un peu, voire davantage le soleil, se protéger face au vent ou à la pluie. Il collectionne les bouchons, trouve un jeu d'images, présente les familles avec des ronds et des carrés. Il a plein d'idées pour aider les familles. Filou adore travailler avec les mamans et les petits êtres.

Avec le temps, Filou sent bien que ce n'est plus pareil. Il évolue à chaque voyage. Il change sa façon de penser, de voir les familles... De plus en plus, Filou veut travailler différemment, avec toute la famille des petits êtres. C'est possible maintenant, il est dans la parcelle des parents !

Une famille a secoué le tronc de Filou. Une maman s'est séparée du papa de son petit être de deux ans et elle attend un bébé. Pas de violences entre eux, la maman ne veut simplement plus vivre avec le papa. Mais la maman, seule, se sent dépassée avec son petit être, alors elle demande de l'aide et vient vivre dans la parcelle des parents. Filou se dit alors qu'il est important de travailler avec le père. Lui aussi, il a des droits et Filou est convaincu que c'est la meilleure des solutions pour les petits êtres.

Le papa est en colère de ne plus le voir. Il ne veut plus parler à la maman. Alors Filou tente de rétablir la communication entre eux, dans l'intérêt du petit être. Filou use toutes ses stratégies de séquoia apprises dans sa contrée. Mais très vite, il s'aperçoit que le papa ne lui fait pas confiance. Il croit que Filou est du côté de la maman. Alors il demande de l'aide à d'autres tuteurs, ceux d'un autre parc. « Normal qu'il le pense » se dit Filou. La maman habite dans sa parcelle, il la voit tous les jours... Pourtant, Filou appelle très souvent le papa. « Pas simple » se dit Filou.

Filou est souvent en contact avec les tuteurs du papa. Il se dit qu'il est important de rester neutre. Il s'accroche malgré toutes les embuches sur son passage. C'est déjà compliqué pour Filou, alors imaginez pour un petit être de deux ans. Il ne doit rien comprendre aux problèmes des adultes, des tuteurs pour sa maman, des tuteurs pour son papa...

Filou en parle à son garde forestier et à ses collègues. Filou et les autres tuteurs interviennent souvent sur ce type de situations. Mais là, sûrement grâce à toutes les pratiques systémiques

appries dans la contrée, il se questionne. Après tout, sa parcelle s'appelle maintenant la parcelle des parents, alors les tuteurs comme Filou peuvent accompagner chaque parent de la même manière. Filou l'a appris, un conflit de loyauté peut apparaître chez les petits êtres.

- *Filou, encore trop de questions ! le garde forestier rigole.*
- *Je sais ! répond Filou en rigolant aussi. Trop de tuteurs gravitent autour de cette famille. C'est compliqué de se coordonner entre nous. On n'est pas du même parc, pas les mêmes méthodes. Chacun défend le parent qu'il accompagne. Le petit être ne peut pas se repérer.*
- *Ce petit être n'est pas non plus en danger, Filou. La maman a besoin d'aide pour le quotidien, c'est notre travail. L'autre parc va s'occuper de faire des visites chez le papa pour évaluer comment les temps se passent. Concentrons-nous sur la mère et le bébé dans son ventre.*
- *On ne s'occupe pas du père alors ?*
- *Il est accompagné par d'autres tuteurs pour l'aider dans sa parentalité. On garde le contact avec eux et on fera le point plus tard.*

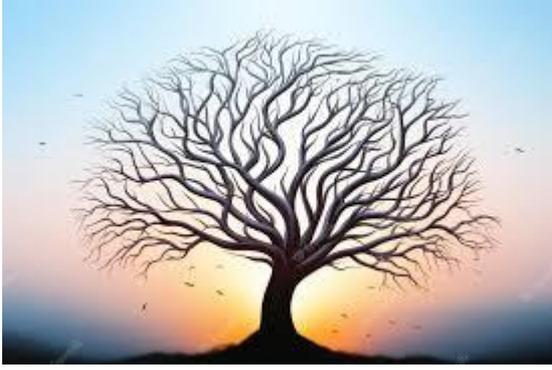
Plus tard. Encore plus tard. Patience. Filou ne répond rien. Il sait que son garde forestier a lui aussi un cadre à tenir, des commandes. Il ne lui en veut pas. Filou n'en peut plus d'attendre. Ce n'est plus comme cela qu'il veut travailler avec les familles. Pourquoi il faudrait attendre que le petit être soit en danger pour accompagner les deux parents de la même manière ? Pour lui, c'est un non-sens, en tout cas, il ne comprend pas comment il peut s'y retrouver.

Un gros brouillard s'installe sur Filou. Le garde forestier compte beaucoup sur les dinosaures pour tenir propre la parcelle. Souvent, elle se remet à eux pour les grandes décisions. Filou, lui, fait les plannings de tous les tuteurs. Filou prend de plus en plus de responsabilités. Au début, Filou est content, c'est gratifiant. Surtout, il se dit que c'est important que le garde forestier lui fasse confiance à ce point.

Puis, les jours défilent, les jours sont de plus en plus courts pour Filou. C'est normal, c'est l'hiver me direz-vous. Oui mais Filou court partout. Il s'occupe des mamans, des bébés, des plannings, des nouveaux tuteurs, il continue ses voyages dans la contrée magique. Filou s'épuise. Surtout il ne voit pas d'évolution dans sa parcelle. Il a l'impression que chacun fait comme il veut, comme il peut, jour après jour. Et toujours aucun projet écrit pour la nouvelle parcelle des parents. Patience se dit Filou.

Et puis, comme les tempêtes se suivent, Filou doit en faire face au niveau personnel. Des séquoias de sa famille partent sans prévenir. Son tronc en prend un sacré coup. La nature reprend ses droits, oui, mais Filou ne s'y attendait pas, pas comme ça.

Les membres de sa famille ne remarquent pas les changements chez Filou. Ils veulent utiliser sa branche sociale pour eux. Filou sait que ce n'est pas sa place, il refuse plusieurs fois. Il doit lutter pour ne pas l'utiliser, ne pas retourner dans ses travers. Filou est agacé, il aimerait que sa famille le laisse un peu tranquille.



Déjà bien affaibli par toutes ces tempêtes, Filou continue de perdre ses feuilles... Il le remarque, mais se dit « le printemps arrive, ça ira mieux ». Il est fort, et surtout ce n'est pas dans sa nature d'abandonner. Il s'appuie sur son châtaigner qui, lui, doit fournir encore plus de châtaignes pour aider Filou à faire son compost. Filou n'y arrive plus.

Un jour, alors que Filou rentre de son parc épuisé, comme souvent, son châtaigner lui dit

- *Tu sais que tu peux utiliser d'autres branches si cela t'épuise. Tu n'es pas marié à ton parc. Tu es un séquoia spécial. Tu trouveras un autre parc ! Tu peux aussi devenir druide. Regarde comment tu es en ce moment, tu n'as presque plus de feuilles. Moi je ne peux pas produire autant de compost pour nous deux. Tu en utilises beaucoup pour ton parc.*

Filou prend une bourrasque dans son tronc. Même son châtaigner ne veut plus l'aider. Il est incapable à ce moment-là de comprendre que son châtaigner essaie de l'aider. Il n'a plus la force ou même l'envie d'aller vers ses amis dans la forêt.

Filou se sent de plus en plus seul. Il a le sentiment que personne ne le comprend. Mais il gagne en allant dans cette contrée magique où il découvre plein d'outils. Surtout, il apprend à ne pas trop puiser dans son compost. Voilà ce qu'il retient. Être bien avec ses racines et ses branches est le meilleur atout pour devenir comme les druides.



Une vraie dépression s'abat sur lui. Il ne sait plus quoi faire. Quitter son parc ? Oui mais pour aller où ? Changer de parc ? utiliser une autre de ses branches ? Faire comme les druides ? Des séquoias de sa contrée ont réussi eux à devenir druides. Pourquoi pas lui ? De nombreux nuages stagnent au-dessus de Filou. Encore des questions sans réponses. La seule éclaircie, est de se rendre à Chantepie.

Vive le printemps !

Juin. Le mois du printemps. Filou, lors d'un exercice avec les autres séquoias, s'effondre. Une pluie tombe littéralement sur lui. Impossible à éviter. Aucune raison précise. Un tout. Filou échange beaucoup avec les séquoias et avec les druides ces jours-là. « Etrange comme des personnes qui ne te connaissent pas depuis longtemps peuvent te comprendre aussi bien, presque mieux que ta propre famille ou tes amis » se dit Filou.

Normal ce sont des séquoias, des séquoias avec une grande branche systémique. « Cette contrée est magique » se dit encore Filou.



Un vendredi, avant de quitter la contrée, Filou reçoit un beau cadeau, une feuille d'un autre druide avec un message spécial.

Sur le retour, Filou cogite. Il pense à tout ce qu'il a appris dans la contrée, aux paroles des séquoias, des druides. A ce moment-là, Filou comprend qu'il est temps d'agir. Tout est lié, pas de hasard. Tout est question de place. Sa place

dans sa famille, dans son parc. A chaque fois, tout lui ramène à cette notion de place ! Et bien, c'est à lui de choisir la sienne, c'est à lui de bouger, à lui d'être responsable de son compost.

Filou pense alors à une solution. De retour chez lui, il prend une grande décision. Il en parle à son châtaigner.

-Tu as raison, je n'ai plus de feuilles. Ce voyage me change et je crois que je n'aime plus ce que je fais ! dit Filou. J'ai envie d'arrêter de travailler dans ce parc ! Je vais réfléchir loin de tous ces humains pour savoir ce que je veux faire. Ce n'est plus ma place.

Même son châtaigner encourage sa décision

- Ohh filou, si c'est pour prendre soin de toi, et retrouver tes feuilles, je suis d'accord de partager mes châtaignes avec toi. Autant que tu veux.

C'est décidé ! Filou prend une pause, du recul loin de son parc pour avoir le temps de réfléchir. Après tout, Filou apprend depuis trois ans l'importance de prendre soin de soi, avant même de vouloir s'occuper des humains. Il réalise qu'il devient comme eux, à courir partout, à en oublier l'essentiel. Filou se sent soulagé. C'est une grande décision, non sans conséquences, mais il sent que c'est la solution.

Pendant plusieurs jours Filou se fait des nœuds jusqu'à sa cime. Comment va-t-il l'annoncer à son garde forestier ? Après tout, c'est grâce à lui qu'il a découvert cette contrée. Il se sent

redevable. Puis à ses collègues ? Il pense beaucoup à sa collègue dinosaure. Il va l'abandonner. Et sa famille ? Ce n'est pas bien vu de ne pas travailler chez eux !

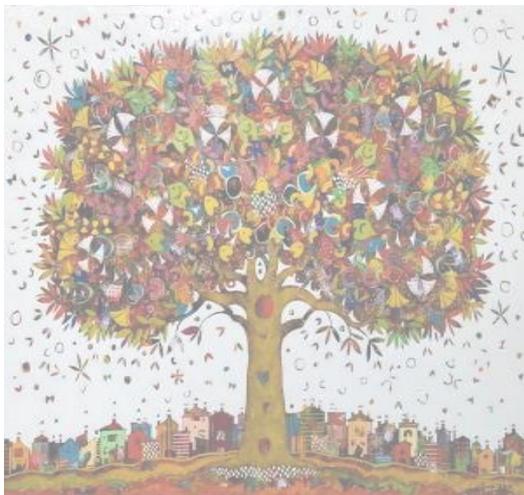
Mais Filou garde son cap, il chasse toutes ses questions. Peu importe ce que pensent les autres. « Pour une fois, je vais être ma priorité ». Filou a envie de rester debout. « Sage décision », se dit Filou en lui-même.

La semaine d'après, il annonce sa décision à son garde forestier :

- *Je souhaite prendre une pause. Je ne me sens plus bien dans ce parc. Je suis fatigué de courir partout sans but, sans y mettre de sens. J'essaie d'utiliser ce que j'apprends dans la contrée, mais souvent, des vents contraires se lèvent.*
- *Pardon Filou ? Vous voulez aller travailler ailleurs ? Je croyais que vous vous plaisiez ici ? Nous avons des projets ensemble.*
- *Non je ne vais pas travailler ailleurs. Je veux m'éloigner pendant deux saisons. Je vais simplement prendre soin de moi, ne plus être tuteur, et réfléchir à une nouvelle façon de pratiquer.*
- *Ohh mais vous pouvez le faire ici. Nous utilisons déjà des outils systémiques.*
- *Non, j'ai essayé, je vous en ai parlé plusieurs fois, et à chaque fois vous m'avez répondu d'être patient. Je vous ai demandé une pièce adaptée pour rencontrer les familles, je vous ai envoyé plusieurs mails avec mes idées pour le nouveau projet. Souvent, ce n'est, soit pas le moment, soit pas possible pour différentes raisons. Je crois que ce n'est pas ma place en plus, de faire cela. Ici je ne suis que tuteur, et je remplis des tâches qui ne sont pas de mon ressort.*

Le garde forestier reste sans réponse un moment et ajoute :

- *C'est vrai. Je réalise maintenant ce que vous me dites Filou. Sans ma boussole, je suis perdu et je n'ai rien vu. Je suis désolé pour vous, pour moi. Je perds un très bon élément. Je ne m'oppose pas à votre demande. Ce n'est pas ce que je veux, mais je ne peux pas aller contre votre décision. J'espère que vous reviendrez vite !*



Filou sort alors du bureau du garde forestier allégé. Un poids immense s'enlève de ses branches, soulagé de la réaction de son garde forestier. C'est important les bonnes relations pour un séquoia. Il ne veut vexer personne. Il pense à tous les bons moments vécus dans cette parcelle. Filou fait le lien avec son génogramme. Personne n'est responsable, Filou évolue et peut être que ce n'est juste plus sa place. Pas de regret ou de colère.

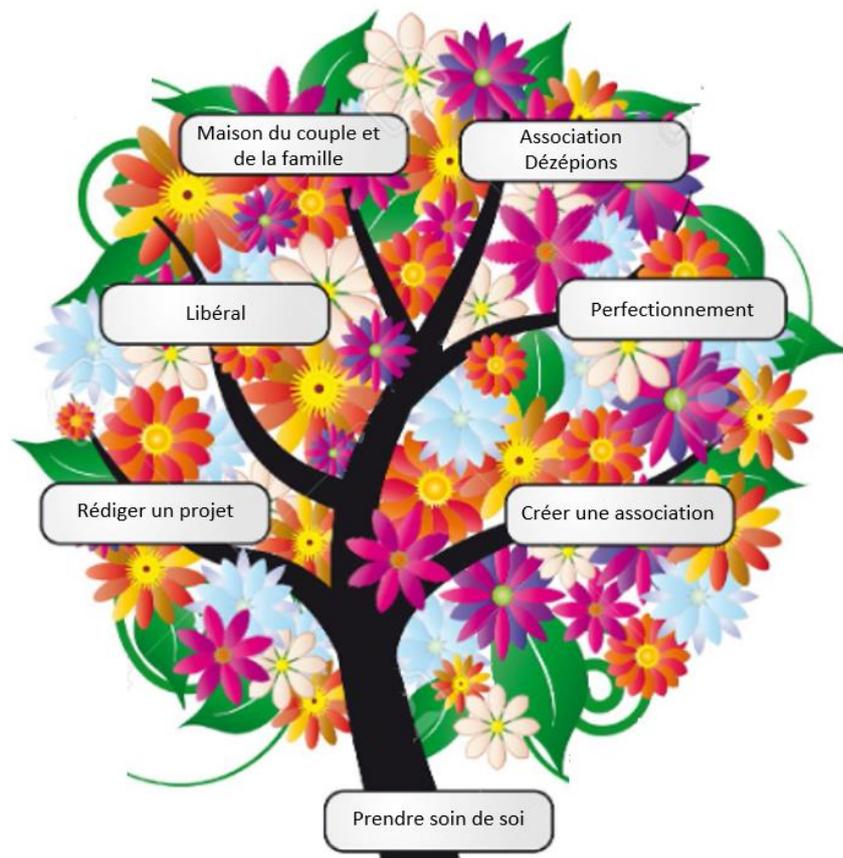
Place à l'été !

De retour de ses vacances, Filou ne retourne plus au parc. Des vacances prolongées pour Filou ! Enfin, il continue son voyage dans la contrée des pies jusqu' à la fin de l'année ! C'est important pour Filou d'aller au bout de ce voyage. Filou se regarde trois ans en arrière. Jamais, il n'aurait eu la force de prendre cette décision. C'est contre tous les principes de sa famille. Cela va à l'encontre aussi du rôle qu'il s'est donné dans son parc, dans sa parcelle. Ohh mais ne croyez pas que Filou bronze son tronc au soleil !

Filou réfléchit à plein de projets. Eloigné des humains et de son parc, il est plus serein. Il ne ressent plus de colère ou d'impatience. Il respecte son rythme et retrouve ses feuilles petit à petit. Il s'écoute plutôt que d'écouter les autres. Il pensait qu'en quittant son parc, une branche se casserait, ou même plusieurs. Même pas ! Il observe juste ses branches se tordent un peu pour prendre une nouvelle direction. C'est un peu douloureux par moment cette torsion. Malgré cela, il sent qu'il prend la bonne décision. Les pies, installées sur ses branches, le lui rappellent quand elles le surprennent à se poser encore des questions.

Filou se projette dans un autre parc, un lieu où il est possible d'entendre les pies chanter, un parc où être druide n'est pas une légende.

Filou rêve aussi souvent de créer son propre parc. Un parc où il est possible d'écouter toute la famille des petits êtres. Il prend contact avec des druides pour demander conseil.



Filou ne sait pas encore où il sera dans plusieurs saisons. Ce voyage l'a changé. Il se voit différemment, avec des feuilles de toutes les couleurs. A lui, seul, de continuer son chemin. Ce n'est que le début. Il pense aussi au prochain voyage dans la contrée, avec l'objectif de se perfectionner. Un autre voyage, une autre histoire !

